

**Dans l'église Saint-Jean-Baptiste de Saint-Jouan des Guérets
quelques témoignages marins
concernant l'armement Lemoine de Saint-Malo**



Une précision sur l'église : le clocher est une survivance de l'ancienne église, un exemple type de la grande reconstruction des églises de la région de Saint-Malo et Dol au XVIII^e siècle ; les anciens chœur et nef, sans doute du XVI^e siècle, ont été intégralement reconstruits au cours de la seconde moitié du XIX^e siècle (source Foulques Josseaume).

I - Le brig « *Amélie* », construit à Granville en 1857, est armé à Saint-Malo par François Lemoine depuis 1872 jusqu'en 1885 puis par l'un de ses fils Auguste Lemoine ; malheureusement, il sombre en mer le 11 ou 12 avril 1889 par 47°1 de latitude Nord et 17°7 de longitude ouest en effectuant la traversée de Saint-Malo au Grand Banc de Terre-Neuve ; l'équipage a été recueilli par le steamer belge Lys et débarqué à Plymouth

Voir un article à ce sujet dans le journal Lacroix du 28 avril 1889, ci-après :

Vœu d'un équipage sauvé par l'Étoile de la Mer. — Le navire l'*Amélie* de Saint-Malo, après avoir essuyé six jours de tempête, en se rendant à Terre-Neuve, a coulé en mer le 11 avril.

L'équipage, sur le point de périr, promit un pèlerinage à Notre-Dame de Saint-Jouan, s'il échappait à la mort. Quelques heures après ce vœu, il était recueilli par un navire belge.

Voici en quels termes touchants, le *Salut* de Saint-Malo rend compte de ce pèlerinage :

« Les vingt naufragés de l'*Amélie*, accompagnés de membres de leurs familles, accomplissaient, mercredi dernier 24 avril, le vœu à la Vierge qu'ils avaient contracté au moment où, après trois jours de lutte contre les éléments déchainés, ils se sentirent perdus.

« Les naufragés s'étaient donné rendez-vous pour huit heures au pied du Calvaire de Saint-Servan, à l'extrémité de la promenade du Mouchoir-Vert. Là, ils se sont dépouillés de leurs paletots, se sont mis en corps de chemise et pieds nus, et ont entonné l'*O Cruce ave*; puis, ils se sont acheminés vers Saint-Jouan-des-Guérêts sous la conduite de leur capitaine, M. Simon, de Cancale, ayant près de lui son second et le mousse.

« Nous n'essaierons pas de dire l'éloquence de ce spectacle d'hommes allant, tête et pieds nus, sous la pluie, porter le témoignage de leur reconnaissance à la Mère de Dieu dans un humble sanctuaire où elle aime à recevoir les hommages des marins. Comme le disait quelques instants plus tard M. l'abbé Jouan, le sympathique recteur de Saint-Jouan-des-Guérêts, dans une allocution aux naufragés, ce spectacle vaut plus que tous les discours pour l'honneur et la gloire de Dieu.

« Vers le milieu de la route, le mousse a récité le chapelet, auquel a répondu l'équipage. Les pèlerins se sont arrêtés à la chapelle de Lorette; comme elle était fermée, ils se sont agenouillés devant la porte et ont chanté les litanies de la Sainte Vierge et l'*Ave maris stella*. Ils ont repris ces chants en entrant dans le bourg de Saint-Jouan-des-Guérêts.

» Avant la messe, M. le recteur de Saint-Jouan a adressé aux naufragés de l'*Amélie* une émouvante allocution.

« Pendant le saint Sacrifice, les pèlerins ont chanté des hymnes et des cantiques à Marie, l'Étoile de la Mer.

» Les sœurs, les mères, les épouses, les filles des naufragés, qui les avaient accompagnés dans leur pèlerinage, avaient, en entrant dans l'église, allumé toute une couronne de cierges et de bougies autour de la statue vénérée de la Vierge.

» Cette émouvante cérémonie, à laquelle avait tenu à assister l'armateur du navire, M. Auguste Lemoine, s'est terminée, vers onze heures et demie, par le chant du cantique : *Catholique et Breton toujours !* »

Sources : Eglise de Reims : vie diocésaine. Année 1889 page 227 - par Gallica
Déjà paru dans le bulletin généalogique familial numéro 9

PS : le 19 novembre 1893, les marins de l'Alice-Louise de Saint-Servan se rendent pieds nus à la chapelle Saint-Jouan, en exécution d'un vœu fait pendant la tourmente ...

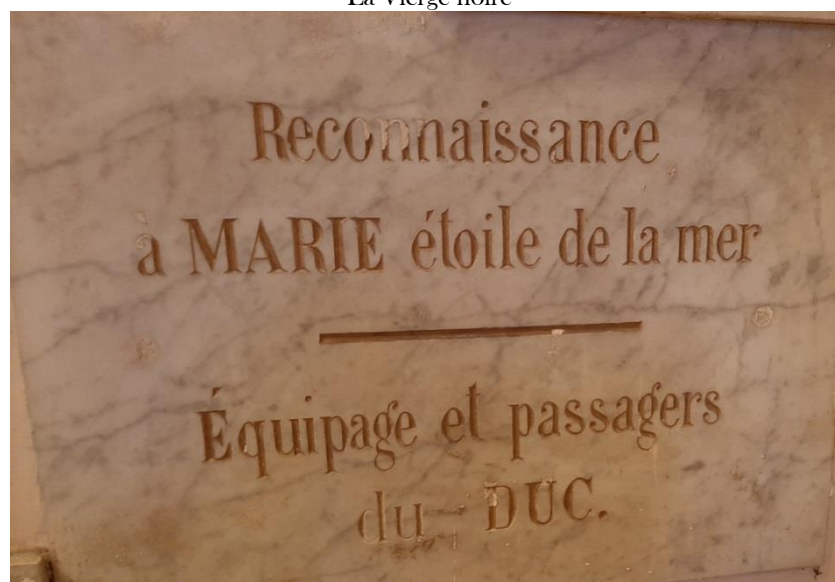
II - Le brig « **Duc** », construit à Saint-Servan en 1858, est armé d'abord à Binic puis à Saint-Malo par Auguste Lemoine depuis 1888 jusqu'en 1903 à destination de la pêche à la morue et au homard sur la côte ouest de Terre-Neuve (Port aux Choix). Les capitaines du navire furent : Philippe de 1884 à 1887 ?, puis Bélin de 1888 à 1897, Macé en 1898 et 99 et Loraine en 1900-01 et 02.

Un évènement de mer incita l'équipage du navire ainsi que les passagers à apposer dans l'église de Saint-Jouan-des-Guérets une plaque de reconnaissance à Marie, étoile de la mer ; voir les photos ci-après ; nous pensons que l'évènement eut lieu au cours de la campagne de 1894 : cette année-là, le 29 octobre, le brick « Duc », capitaine Belin, venant de la C O de T N avec 90 pêcheurs est de retour à Saint-Malo ; malheureusement, le 29 septembre précédent, il fut assailli par une tempête, et une chaloupe de ce navire, montée par six hommes, fut jetée sur les rochers ; quatre hommes ont péri, les nommés Noel, Briand, Joseph et Lainé. (Journal La Croix du Marin du 4 novembre 1894).

Pour les marins qui pêchaient à la côte de Terre-Neuve et malheureusement décédaient en cours de campagne, les armements français possédaient un cimetière à Port au Choix.



La Vierge noire





Le brig « Duc »

III - Des témoignages des marins : les **ex-votos** de l'église :

- Le premier ex-voto, classé au patrimoine de France , est une maquette de procession, « *l'Ave Maria* », réplique d'un trois-mâts de la compagnie Bordes de Saint-Malo aux alentours des années 1880, date à laquelle elle a probablement été réalisée par un charpentier de marine. La coque de l'Ave Maria est composée de lattes assemblées.
- La deuxième maquette est un deux-mâts, sans doute d'origine anglaise, eu égard à son nom : le « *Pilgrim* ».
- Enfin le troisième ex-voto est une goélette à trois-mâts carré terre-neuvas, le « *Charles-Edmond* », désormais classée au patrimoine de France.





IV - Autres témoignages : le panneau situé à la base de l'autel secondaire dédié à Notre Dame est en pierre sculptée du 17^{ème} siècle ; il représente des marins en pèlerinage, vêtus d'une chemise et pieds nus, priant la Vierge et lui apportant un ex-voto .



Le panneau central de l'autel représente une Vierge à l'enfant, protectrice de la mer, avec une curieuse auréole ...

